

► utilisent ces connaissances pour développer un marché : les très jeunes enfants représentent une part de marché de produits de consommation non négligeable. Les fabricants savent utiliser les ressorts de la responsabilité et de la culpabilité parentales : équiper bébé précocement pour qu'il soit adapté au monde dans lequel il doit apprendre à vivre. Surtout ne pas perdre de temps !

LE TOUT-PETIT EST UNE PART DE MARCHÉ

Que dit-on pour inciter à acheter des tablettes pour des bébés à partir de 9 mois ? La tablette X est éducative, elle permet à votre enfant de commencer très tôt l'apprentissage des chiffres, de l'alphabet, des formes et des couleurs. Le tout-petit devient rapidement incollable sur ces bases essentielles ! La tablette X permet à l'enfant d'apprendre ses premiers mots d'anglais. Son oreille commence à se former aux langues étrangères, avec une facilité d'apprentissage plus tard !

La « super tablette Y » toute rose (qui existe aussi en bleu !) emporte les enfants dans un tourbillon de 12 jeux éducatifs. Elle accompagne les enfants de 12 à 36 mois dans des activités stimulantes. On y découvre les chiffres et les lettres, des cris des animaux, des instruments de musique et les formes n'ont plus aucun secret. On peut même chanter sur la musique grâce à la fonction karaoké... Cette tablette « formidable » est équipée d'un appareil photo avec objectif rotatif, d'un caméscope pour enregistrer des vidéos amusantes, d'un lecteur MP3 avec 12 comptines et chansons illustrées et animées déjà incluses, d'un lecteur pour regarder les vidéos préférées de Bébé... et d'outils pratiques, quand Bébé grandit : calendrier, calculatrice, horloge et chronomètre, bloc-notes et carnet d'adresses !

LE PARI DE LA CONFIANCE

De quel bébé parle-t-on ? Les journées des enfants ne font que 24 heures... Il est très sérieux pour eux de s'exercer à rouler au sol, à marcher à 4 pattes et bientôt à courir, à écouter les oiseaux, remplir et vider des seaux de sable ou d'eau, faire des jeux d'encastrement, babiller selon leur inspiration, rêver, observer le monde qui palpète et expérimenter l'espace en 3 dimensions. Ces situations, où tout leur corps est engagé, leur permettent de se construire, avec une intériorité suffisante. Les acquisitions ont du sens car elles se sont construites dans une relation au corps sensible et à sa maîtrise progressive. Elles sont habitées.

Pour le citoyen de demain, ne cherchons pas un équipement précoce et une adaptabilité sans limite...

Arrêtons-nous sur d'autres pratiques dont les enfants sont friands et qui peuvent nous éclairer sur leurs besoins spécifiques. Une expérience modeste, singulière et riche de sens pour un tout-petit, celle de *Bélier, bélier, bélier... Boum !* La voix de l'adulte dit deux mots et joue d'un phrasé mélodique qui monte progressivement dans les aigus. Ce jeu de rapprochement se déroule dans un face à face bienveillant avec l'enfant. Il s'agit de plonger les yeux dans les yeux et d'approcher nos deux visages, jusqu'à entendre un petit bruit et ressentir un léger choc produit par le contact de deux fronts. Le front,



ce n'est pas la surface souple et douce de la joue, ni la peau toute fine de la main que l'on saisit, le front est cette surface du corps où les os sont proches, ils abritent notre cerveau, haut lieu de la pensée... Ce jeu est l'occasion d'exercer une approche d'autrui avec précaution et délicatesse, cette délicatesse s'apprend au fur et à mesure que l'enfant apprivoise le jeu.

Alors le bébé réagit... Il fait et refait avec tranquillité et jovialité, il comprend peu à peu ce qui est en jeu, notamment que nous pouvons jouer de la tension dans ce rapprochement. Le corps et la voix mêlés, dans des dynamiques relationnelles conjointes, l'approche peut se faire très lente, étirant le suspense vers la chute dans le *Boum !* ou saccadée et farceuse, jusqu'à ce que les deux fronts se rencontrent tranquillement, signant le pari de la confiance et la maîtrise progressive de ses gestes par le tout-petit.

Par la répétition de ce jeu de rapprochement, le tout-petit intègre la distance entre son visage et le nôtre, il apprend à se maîtriser, il découvre notre visage de très près, il suit de tout son corps les variations de la voix qui dira et redira *Bélier* de 1001 manières... Dans ces infinies variations le tout-petit intègre les règles de jeu qui sont aussi les règles de vie : le message adressé à l'enfant est celui d'une approche précautionneuse de l'autre. Seuls deux êtres humains en présence, peuvent exercer cet ajustement, cette découverte ludique de l'altérité.

L'écran ne s'adaptera jamais aux états du tout-petit : nous lisons l'état d'un bébé par sa tonicité, sa manière d'avoir le dos détendu, par l'éventuelle crispation de ses mains, par son regard, tour à tour rêveur ou espiègle, par son babillage.

Rien ne peut remplacer cette première rencontre d'un petit d'homme avec un autre humain qui fonde les bases de sa construction dès la naissance. Les écrans arriveront toujours trop tôt...

◆ Annie Avenel